

Lidija IORDANSKAJA  
Igor MEL' ČUK

## LE CORPS HUMAIN EN RUSSE ET EN FRANÇAIS Vers un Dictionnaire explicatif et combinatoire bilingue\*

Другу Иву — À notre ami Yves

«Да и кому это нужно описание, скажем, ее носа?  
Нос и нос. И от подробного его описания  
читателю не легче будет жить на свете» 'Mais qui  
donc a besoin d'une description, disons, de son nez ?  
C'est tout simplement un nez. Et aucune description  
détaillée de ce nez ne rendra la vie du lecteur moins  
dure' [M. ZOŠČENKO, «O čem pel solovej»].

*The paper considers the types of possible lexical divergences between languages, comparing the names of body parts in Russian and French (a different articulation of the human body, semantic discrepancies between equivalent lexical units, different connotations, etc.). A new type of bilingual (= translation) dictionary is proposed: bilingual Explanatory Combinatorial Dictionary [= ECD]. A bilingual  $L_1 \Rightarrow L_2$  ECD is a monolingual ECD of  $L_2$  for the native speakers of  $L_1$ ; therefore,  $L_1$  is used as the lexicographic metalanguage. A lexical  $L_1$  to  $L_2$  index would be used as a means of entry to this ECD; it would contain basic lexical units which, on the one hand, are not particularly polysemous and, on the other hand, are sufficient to provide access to the whole of the  $L_2$  lexicon. A full-fledged lexical entry for the Russian lexeme NOS 'nose' is quoted as an illustration of a Russian ECD for French users.*

---

\* La première version du présent article a été lue et critiquée par Sylviane CARDEY, Yves GENTILHOMME et Janine LÉVY, et la subséquente, par André CLAS, Leonid IOMDIN et Alain POLGUÈRE. Erik GNOEFF nous a fourni une série de nez bien pittoresques. Nous saisissons l'occasion pour exprimer notre gratitude à tous ces collègues et amis.

S'il est vrai, comme le dit M. ZOCHTCHENKO, que la description du nez d'une vieille femme ne change rien dans la vie du lecteur (et, ajoutons-nous, dans la vie de l'humanité), il n'en reste pas moins qu'assez souvent une telle description s'avère utile ou même nécessaire : il suffit de penser au nez de Cléopâtre ou à celui de Cyrano ! Cependant, faire une bonne description élégante de quelque chose n'est jamais facile, même dans la langue maternelle – les pédagogues ainsi que les rédacteurs le savent trop bien. Il va sans dire que les outils linguistiques, tels que les dictionnaires et les grammaires, doivent aider l'utilisateur dans cette tâche ardue qu'est la description d'un objet. De là découle la nécessité d'une présentation exhaustive et systématique, organisée par principes sémantiques, de la cooccurrence lexicale dans les dictionnaires de langue.

On comprend immédiatement que, quand il s'agit de faire une description dans une langue étrangère, toutes les difficultés sont quintuplées ; cela est dû surtout aux décalages très profonds entre les langues. On se pose donc la question suivante : « Comment peut-on envisager l'élaboration des dictionnaires bilingues qui mettent l'accent sur la présentation systématique de la cooccurrence lexicale restreinte de la langue cible, tout en s'adressant aux usagers non natifs ? » En d'autres termes, nous voulons nous occuper ici des **dictionnaires de thème**, surtout sous l'angle de la **cooccurrence lexicale restreinte**.

Dire que les langues présentent la réalité de façons bien différentes est un truisme généralement et depuis longtemps accepté ; cela ne vaut pas la peine d'insister là-dessus, mais il demeure toujours intéressant d'explorer ce phénomène dans un domaine particulier lors d'une comparaison de deux langues particulières. C'est ce que nous allons faire dans le présent article, en choisissant comme domaine d'étude le champ lexical du corps humain et en comparant le russe et le français – les deux langues maternelles d'Yves GENTILHOMME-KOUTYRINE.

Nous discuterons des divergences lexicales de ces deux langues en ce qui concerne les parties du corps, afin d'extraire de nos observations quelques généralisations et de proposer un moyen de description du lexique de deux langues quelconques visant la traduction de l'une vers l'autre.

La discussion est menée dans le cadre de la théorie linguistique Sens-Texte, plus spécifiquement – dans celui du *Dictionnaire explicatif et combinatoire* (= DEC) (MEL'ČUK & ZHOLKOVSKY, 1984 ; MEL'ČUK *et al.*, 1984, 1988, 1992 ; MEL'ČUK *et al.*, 1995). Il est tout à fait impossible d'expliquer ici les principes, les concepts et les formalismes de l'approche lexicographique explicative et combinatoire. Des concepts cruciaux comme lexie, lexème, vocable, champ sémantique / lexical, fonction lexicale, régime et quelques autres seront donc tenus pour acquis.

Les numéros lexicaux distinctifs que nous utiliserons au besoin pour les lexies françaises sont empruntés aux volumes du DEC déjà publiés (DEC-1 / 2 / 3).

Nous commencerons par un tour d'horizon des **divergences lexicales** dans le domaine des parties du corps entre le français et le russe (1), pour introduire ensuite le concept de Dictionnaire explicatif et combinatoire **bilingue** (2) ; en guise d'illustration détaillée, nous citerons un **article de dictionnaire** complet d'un *DEC* bilingue (un *DEC* du russe à l'usage des francophones) – le lexème russe *НОС* 'nez' (3).

## 1. Divergences lexicales entre le français et le russe dans le champ lexical «parties du corps»

L'étude parallèle des lexiques de deux langues fait partie d'un domaine bien établi de la linguistique : la lexicologie comparative, étroitement liée, d'une part, à la lexicographie bilingue et, d'autre part, à la traductologie – voir, par exemple, A. MALBLANC (1961), J.-P. VINAY & J. DARBELNET (1977), etc. Pour ce qui est de la comparaison lexicale du français et du russe, nous devons beaucoup à V. GAK (1977). Le présent article s'appuie aussi sur les descriptions lexicographiques particulières des noms des parties du corps en français (ARBATCHEWSKY-JUMARIE et IORDANSKAJA : *DEC*-1 / 2 / 3) et en russe (IORDANSKAJA & PAPERNO, 1996).

Les divergences lexicales que nous avons constatées entre le français et le russe peuvent se regrouper sous les huit rubriques suivantes.

### 1.1. «*Découpage*» différent du corps humain

Deux langues peuvent isoler lexicalement les différents éléments du corps humain ; par conséquent, la «carte lexicale» du corps changera, même si ce n'est que de façon limitée, d'une langue à l'autre. Bien que le français et le russe soient relativement proches dans leur traitement lexical du corps, on constate cependant un certain nombre de divergences. Ainsi, le français divise en parties les membres que le russe couvre par une seule lexie : MAIN + BRAS ≈ ПУКА, PIED + JAMBE ≈ НОГА ; le français sépare en deux ensembles ce que le russe traite comme un seul : DOIGTS vs ORTEILS ≈ ПАЛЬЦЫ. Ce sont des exemples bien connus ; on en trouve cependant d'autres, dont les quatre suivants.

#### — Exemple 1

En français, la 'partie intérieure du bras située au niveau du coude' s'appelle la SAIGNÉE (ou le CREUX) DU BRAS ; le russe n'a aucun équivalent lexical. En cas de nécessité, on peut s'aider de l'expression СГИБ РУКИ, lit. 'pli du bras', qui réfère vaguement à l'intérieur du coude. (De la même façon, le nom français vieilli JARRET 'partie postérieure de la jambe située au niveau du genou' n'a pas de correspondant en russe. La phrase de Maupassant *Il marchait en tendant les jarrets ...* doit se traduire par Он шёл пружинистой походкой, lit. 'Il marchait d'un pas élastique'.)

## — Exemple 2

Le lexème BUSTE 'partie supérieure du corps – jusqu'à la ceinture' n'a aucun correspondant en russe<sup>1</sup>. En cas de nécessité, on a recours à une description : верхняя часть тела/туловища 'partie supérieure du corps / du tronc' ou quelque chose de semblable ; ainsi, *Au-dessus de la table je ne voyais que le buste de Jean* devient en russe Я видел над столом только верхнюю часть тела Жана ; *portrait en buste* se dit поясной портрет, litt. 'portrait de ceinture'.

## — Exemple 3

À la différence du russe, il y a, en français, deux lexies pour désigner des parties du nez pour lesquelles le russe n'a pas d'expression lexicale :

ARÊTE [*du nez*] 'ligne supérieure médiane du nez' ;

BASE [*du nez*] 'plan inférieur sous le bout du nez formant un angle avec le plan du visage I.a' [lexie d'usage restreint, inconnue de plusieurs locuteurs].

En revanche, le russe a le lexème ПЕРЕНОСИЦА (qui est tout à fait courant), dont l'équivalent français, *racine du nez*, n'existe que «partiellement» : la plupart des locuteurs interrogés ne le connaissent pas ou, du moins, ne l'utilisent pas.

## — Exemple 4

Le français possède un nom pour le bord extérieur du pavillon de l'oreille : L'OURLET DE L'OREILLE (inusité dans la langue parlée). Cette expression n'a pas d'équivalent en russe ; la meilleure approximation possible est un syntagme descriptif libre край уха, litt. 'le bord de l'oreille', que certains locuteurs perçoivent comme forcé.

Comme l'a déjà indiqué V. GAK (1977 : 254), dans le champ sémantique 'parties du corps', le français est plus précis que le russe – même si, dans l'ensemble du lexique, la tendance s'inverse, le français privilégiant en général les significations lexicales plus abstraites.

## 1.2. Décalages sémantiques entre des lexies équivalentes

Même si deux lexies de deux langues différentes font référence à une même partie du corps (et sont ainsi équivalentes), elles peuvent manifester des différences sémantiques : la définition lexicographique de l'une d'elles inclut certaines composantes sémantiques absentes de celle de l'autre (parce que ces deux lexies ont une cooccurrence différente).

1 Le nom russe БЮСТ (emprunté au français) ne désigne que la poitrine de la femme ou la sculpture (mais pas la peinture !) représentant la partie supérieure du corps, ces deux acceptions étant également présentes pour BUSTE en français.

Nous connaissons trois cas typiques d'un tel décalage :

- une langue lie la partie du corps en cause avec des états ou des propriétés de la personne, alors que l'autre ne le fait pas ;
- la lexie d'une langue décrit la partie du corps en cause sous un aspect particulier, ce qui n'est pas le cas pour la lexie correspondante de l'autre langue ;
- dans une langue, l'élément du corps en cause est présenté non comme une partie du corps autonome, mais plutôt comme un endroit sur une partie du corps, alors que dans l'autre langue, c'est une partie du corps de plein droit.

Voici des exemples de ces trois types de différences.

#### — Exemple 1

Le français établit un lien entre l'apparence du nez et des traits du caractère, c'est-à-dire que certains adjectifs désignant des traits du caractère peuvent s'appliquer à NEZ : cf. des expressions du type *nez fripon* (*mutin, sensuel, futé, hautain, arrogant, ...*). Par conséquent, la définition du lexème NEZ comprend la composante 'et dont l'apparence peut exprimer une propriété psychologique Y de X'. Le russe, par contre, n'établit pas de tels liens : il n'admet pas d'expressions du type mentionné, et la définition du lexème НОС ne comprend pas la composante correspondante (voir le *Nota Bene* 2, p. 121).

#### — Exemple 2

CHEVILLE et ЛОДЫЖКА réfèrent au même élément du corps : partie de la jambe où le pied s'attache à la jambe. Cependant, si on peut *se fouler une cheville*, en russe on évitera de dire <sup>?</sup> вывихнуть лодыжку ; de façon similaire, ne se dit pas facilement <sup>?</sup> удариться лодыжкой обо что-либо 'se cogner la cheville contre qqch.', et l'expression \*доходить до лодыжек 'aggraver à la cheville' [une robe, l'eau] n'est pas possible du tout. Par contre, les ЛОДЫЖКИ, comme les CHEVILLES, peuvent être узкие 'fines', изящные 'élégantes' et точёные, litt. 'faites au tour' – mais, à la différence des chevilles, elles ne peuvent pas être \*толстые 'épaisses', \*распухшие 'enflées' et \*безобразные 'diffformes' ! La définition de ЛОДЫЖКА doit alors inclure la composante '... considérée comme un bel élément esthétique de la silhouette d'une femme', qui est absente de la définition de CHEVILLE. Le russe a de plus un nom quasi synonyme ЩИКОЛОТКА, qui correspond mieux au sémantisme de CHEVILLE – mais pas tout à fait, voir ci-dessous<sup>2</sup>.

2 Le décalage sémantique est également possible entre deux lexies d'une même langue référant au même élément du corps : cf., par exemple, ЛОДЫЖКА et ЩИКОЛОТКА, qui viennent d'être mentionnés. Une relation similaire a lieu entre des quasi-synonymes ТАЛИЯ et ПОЯС, qui désignent tous les deux la taille (= partie du tronc humain). ТАЛИЯ est une vraie partie du corps et admet comme telle toutes les caractérisations habituelles :

## — Exemple 3

ЩИКОЛОТКА est sémantiquement plus près de CHEVILLE : les mêmes caractéristiques physiques s'appliquent aux deux, cf. толстые 'épaisses', распухшие 'enflées' et безобразные 'difformes' щиколотки 'chevilles'. Cependant, en français, on *se foule* ou on *se casse* une cheville ; on peut *lier* les chevilles d'un prisonnier. Par contre, en russe on dit plutôt *вывихнуть* ou *сломать себе ногу в щиколотке*, litt. 'se fouler (se casser) le pied à la cheville' ; à un prisonnier *связывают ноги* 'on lie les pieds' [\*щиколотки !]. On peut parler de la *cheville droite* (<gauche>) ; l'équivalent littéral en russe est impossible : il faut dire *щиколотка на правой* (<левой>) *ноге*, litt. 'cheville sur la jambe droite (<gauche>)'. Cela s'explique par le fait que le russe considère ЩИКОЛОТКА non comme une partie autonome de la jambe, mais comme un endroit sur la jambe : là où le pied s'unit à la jambe (l'idée d'opposer 'partie' à 'endroit' vient d'A. Polguère). À la différence de CHEVILLE, la composante générique de la définition de ЩИКОЛОТКА est donc 'endroit' – plutôt que 'partie du corps'.

On constate la même relation entre POIGNET et son équivalent approximatif ЗАПЯСТЬЕ. On peut *lier* les poignets à quelqu'un ; on peut *plier* le poignet ; on peut *se fouler* ou *se casser* le poignet. Tout cela est impossible pour ЗАПЯСТЬЕ : on lie à quelqu'un non pas \*запястья, mais *руки в запястьях* 'les mains aux poignets' ; on plie *руку в запястье* 'la main au poignet', et non \*запястье ; on se foule ou se casse seulement *руку в запястье* 'la main au poignet'. La définition de ЗАПЯСТЬЕ inclut donc également la composante générique 'endroit'<sup>3</sup>.

---

обнять Y-а за талию 'prendre Y par la taille', тонкая (гибкая, осиная) талия 'taille fine (cambrée, de guêpe)', У X-а нет талии 'X n'a pas de taille', etc. Par contre, ПОЯС ne désigne qu'une «coordonnée» spatiale sur le corps humain, c'est-à-dire un endroit : войти в воду по пояс (\*по талию) 'entrer dans l'eau jusqu'à la taille', голый до пояса (\*до талии) 'nu jusqu'à la taille à partir d'en haut', обвязать Y-а веревкой вокруг пояса (\*вокруг талии) 'mettre une corde autour de la taille de Y' ; mais \*обнять Y-а за пояс 'prendre Y par la taille', \*тонкий (гибкий, осиный) пояс 'taille fine (cambrée, de guêpe)', \*У X-а нет пояса 'X n'a pas de taille'. (Le lexème ПОЯС – dans l'acception considérée – ne s'utilise pas sans préposition ; il n'a donc pas de nominatif ni d'accusatif sans préposition, etc.).

- 3 Si le nom ЗАПЯСТЬЕ est parallèle à ЩИКОЛОТКА en tant qu'endroit (sur le membre respectif), il est parallèle à ЛОДЫЖКА en tant que bel élément esthétique de la silhouette : on dit тонкое 'fin' (узкое 'étroit', изящное 'élégant', ...) запястье, mais pas \*толстое 'gros' (\*широкое 'large', \*некрасивое 'laid') запястье. On porte une montre ou une boussole на руке, litt. 'sur la main', et non \*на запястье, mais un bracelet ou une chaîne, на запястье.

### 1.3. Décalages de connotation entre des lexies équivalentes

Deux lexies appartenant à deux langues différentes qui se traduisent mutuellement peuvent avoir des connotations bien différentes, malgré leur proximité ou même une identité sémantique. En voici trois exemples (pour le concept de connotation lexicographique, voir L. IORDANSKAJA & I. MEL'ČUK, 1984).

#### — Exemple 1

Le lexème français VENTRE connote 'siège du courage' : cf. des phrasèmes comme *avoir du cœur au ventre* 'avoir beaucoup de courage', *avoir la peur au ventre* 'avoir très peur', *donner (mettre, remettre) du cœur au ventre* 'donner (encore) du courage'. Son équivalent russe ЖИВОТ n'a aucune connotation ; le quasi-synonyme parlé БРЮХО a une connotation de gloutonnerie : *набить себе брюхо*, litt. 'se bourrer le bedon' (cf. *soigner son bedon*).

#### — Exemple 2

Le lexème PIED possède, entre autres, les connotations a) de stabilité et b) de stupidité : a) [*attendre*] *de pied ferme*, *lâcher pied*, *perdre pied*, *prendre pied*, etc. ; b) *bête comme un pied* (*comme ses pieds*), *faire qqch. comme un pied*, *c'est un vrai pied*. НОГА en russe n'a pas de telles connotations.

#### — Exemple 3

Le lexème FESSE(S) a la connotation 'femme comme objet de relations sexuelles', qui se manifeste dans force expressions : *histoire de fesses* '[une] histoire concernant des relations sexuelles', *il y a de la fesse* 'Il y a des femmes bonnes pour des relations sexuelles', *aimer la fesse* 'aimer les femmes comme objet de relations sexuelles', *c'est de la fesse* 'Il s'agit de relations sexuelles', etc. Aucun des lexèmes russes qui peuvent servir d'équivalent à FESSES (voir la section ci-dessous) n'a une telle connotation.

### 1.4. Décalages stylistiques entre des lexies équivalentes

Les lexèmes FESSES et ЯГОДИЦЫ désignent la même partie du corps : 'partie postérieure inférieure du tronc de la personne X, constituée de deux parties charnues entre lesquelles se trouve l'anus et qui sert à s'asseoir'. Cependant, malgré leur identité sémantique, les deux lexèmes s'utilisent de façon bien différente. FESSES est un nom tout à fait neutre et d'usage courant ; il peut être employé par n'importe qui dans n'importe quel contexte : médical, esthétique, chez un couturier, dans une scène d'amour, en parlant de la punition d'un enfant ou d'une bagarre, etc. En russe, le nom ЯГОДИЦЫ

est très formel : il ne passe que dans un contexte médical ou juridique (укол в ягодницу 'une piqûre à la fesse', etc.). Un homme ne peut admirer ou caresser \*ягодицы женщины 'les fesses d'une femme'; il est bizarre de dire à un ami qu'on a un bouton \*на ягоднице 'sur une fesse'; on ne peut pas non plus \*дать кому-либо по ягодницам 'lui taper sur les fesses' ou bien \*заехать ногой в ягодницы 'lui donner un coup de pied aux fesses'. Pour exprimer les sens correspondants, un Russe est contraint de choisir entre le mot enfantin ПОПА/ПОПКА 'popotin', les mots très familiers ЗАД/ЗАДНИЦА 'derrière', ou le mot tout à fait vulgaire ЖОПА 'cul'. Il n'a pas à sa disposition de terme neutre !

Une difficulté encore plus sérieuse attend un Russe qui a besoin de parler des organes sexuels : à la différence du français, en russe, des mots neutres, d'usage courant, n'existent pas du tout. On doit faire face à un choix impossible entre des termes très techniques, qui ne sont bons que dans une discussion avec un médecin, et des termes très vulgaires, qui sont tabous.

Par contre, le russe marque une prédilection pour le lexique poétique (ГАК, 1977 : 88-89) : grâce aux emprunts au vieux slave (langue littéraire de la Russie pendant des siècles), plusieurs noms russes de parties du corps ont des synonymes poétiques, du type УСТА 'bouche', ОЧИ 'yeux', ЛАНИТЫ 'joues', ЧЕЛО 'front', ПЕРСИ 'seins', ГЛАВА 'tête'.

### 1.5. Décalages dans la combinatoire : les fonctions lexicales (FL)

C'est ici que le russe et le français manifestent la plupart de leurs divergences : comme on peut s'y attendre, une langue possède souvent des FL absentes dans l'autre. Par exemple, le NEZ a certaines FL non standard – concernant surtout sa forme – que le russe n'a pas :

[nez de X] long dont les ailes sont très rapprochées + le locuteur : en lame de couteau  
a une attitude plutôt défavorable envers X

[nez de X] peu saillant dont les ailes sont très écartées et le bout : en pied de marmite  
beaucoup plus haut que la base + le locuteur a une attitude  
défavorable envers X

Dans tous ces cas, le traducteur franco-russe est obligé soit d'utiliser une FL moins précise – et admettre ainsi une perte d'information, soit d'utiliser des descriptions périphrastiques, non clichées – et admettre ainsi une perte d'expressivité.



Les divergences de ce type sont plutôt typiques de parties spécifiques du corps ; le français et le russe connaissent, cependant, des divergences de caractère plus général, typiques de l'ensemble du champ sémantique 'parties du corps'. Indiquons, à titre d'exemple, les deux régularités suivantes.

a. Tous les noms de parties du corps en français ont  $Oper_1 = AVOIR$  (*Jean a les bras longs, Marie avait les yeux bleus*, etc.). Par contre, en russe, tous les noms de parties du corps n'ont pas cette  $FL^4$ , mais ils ont la  $FL Func_1 = БЫТЬ$  [y  $N_{gén}$ ] (*У Жана длинные руки*, litt. 'Chez Jean sont des bras longs').

b. Tous les noms des parties du corps en français ont  $A_1 = À$  (*un bel homme aux bras longs, une fillette aux yeux bleus*, etc.), à quoi correspond le  $A_1$  russe =  $C$  'avec' (*красавец с длинными руками, девочка с голубыми глазами*, etc.). Mais par-dessus le marché, le russe possède beaucoup d'adjectifs composés qui expriment  $A_1$ , caractérisant la personne selon une partie de son corps – ce qui n'est pas le cas en français, où les mêmes sens sont exprimés par des syntagmes prépositionnels (ou absolus), par exemple :

ДЛИННОРУКИЙ	= aux bras longs
ГОЛУБОГЛАЗЫЙ	= aux yeux bleus clairs
ПРОСТОВОЛОСЫЙ	= [femme] la tête nue, en cheveux
ШИРОКОПЛЕЧИЙ	= aux épaules larges
КРИВОНОГИЙ	= aux jambes arquées

Cf. «les règles de transposition» pour le couple français-anglais, introduites dans I. MEYER (1986) ; voir aussi I. MEYER (1990 : 270).

### 1.6. Décalages dans les aspects fonctionnels

Une partie du corps peut être, en règle générale, traitée par la langue sous des aspects différents selon sa fonction : nous appelons de tels aspects **aspects fonctionnels**. Ainsi, un Français peut parler de la bouche – vue comme une cavité située dans la partie inférieure du visage – en tant que 1) organe d'absorption des aliments, 2) organe de sensations liées au goût, 3) organe de respiration et 4) organe d'émission des sons. Ce sont les quatre aspects fonctionnels qu'on doit distinguer dans l'article de dictionnaire de la lexie BOUCHE. Chaque aspect implique une combinatoire lexicale très particulière, de sorte que dans l'article de dictionnaire «BOUCHE», la zone de combinatoire lexicale doit être divisée en sections correspondant à ces aspects. Bien entendu, la même chose est vraie pour d'autres parties du corps (voir les articles de BOUCHE, FRONT, YEUX et autres dans le DEC-2).

4 Cela peut être lié à l'emploi fort restreint du verbe russe ИМЕТЬ 'avoir'.

Or, les aspects fonctionnels pour une partie du corps peuvent être différents en français et en russe : soit la lexie d'une langue a des aspects fonctionnels que la lexie de l'autre n'a pas, soit les aspects sont les mêmes dans les deux lexies, mais leur importance relative (c'est-à-dire le nombre de synonymes et de cooccurrents reflétant cet aspect) est bien différente.

Le cas de figure suivant est d'un intérêt particulier : ce qui ne représente qu'un aspect fonctionnel et fait donc partie d'un article de dictionnaire du lexème «partie du corps» dans une langue est un lexème indépendant et constitue un article de dictionnaire autonome dans l'autre. Considérons deux exemples.

### — Exemple 1

Le nez comme organe de l'odorat est décrit en français par un lexème indépendant (NEZI.2 = 'organe de l'odorat'), tandis qu'en russe, il n'est présenté que par une partie de l'article de dictionnaire НОС, qui correspond à NEZI.1a = 'partie du visage1.a ...', sous l'aspect fonctionnel «Nez en tant qu'organe de l'odorat» (voir 3, p. 120). En fait, il s'agit ici du problème général de division des acceptions d'un mot polysémique ou, autrement dit, de délimitation des lexies (MEL'ČUK *et al.*, 1995 : 59 *sqq.*) ; les méthodes et les critères correspondants utilisés dans le DEC doivent être appliqués dans ce cas également. De façon plus concrète, NEZI.1a et NEZI.2 doivent être séparés selon le critère d'interprétation multiple (Critère 1, MEL'ČUK *et al.*, 1995 : 61) : la phrase *Jean n'a pas de nez* signifie soit 'Le nez de Jean est absent [par ex., perdu à la guerre]', soit 'Jean n'a pas d'odorat'. De plus, le critère de cooccurrence morphologique différentielle (Critère 4, *id.* : 66) étaye cette description : NEZI.2 n'admet pas le pluriel.

Mais les mêmes critères appliqués au matériel «nasal» du russe donnent des résultats négatifs : aucune phrase russe n'est ambiguë de façon indiquée ci-dessus à cause du nom НОС (la phrase *У Ивана нет носа* 'Jean n'a pas de nez' ne désigne que l'absence physique de cette partie du visage). Ajoutons qu'en russe, on ne peut pas dire \**У Ивана нос* au sens de 'Jean a du nez' ; il faut dire *У Ивана хорошее обоняние* 'Jean a l'odorat très fin' ; cependant, *У Ивана хороший (удивительный, потрясающий, ...) нос*, litt. 'Jean a un bon nez (un nez étonnant, formidable, ...)', est possible dans la langue parlée.

### — Exemple 2

La paire OREILLE ~ УХО semble être susceptible d'une description lexicographique similaire. OREILLE1.3a 'organe de l'ouïe' est un lexème indépendant en français, alors que УХО comme organe de l'ouïe ne représente qu'un aspect fonctionnel au sein de l'article de dictionnaire de УХО 'partie latérale de la tête1.1a ...'. À l'*oreille* se dit en russe *по слуху*, litt. 'd'après l'ouïe', ou *на слух*, litt. 'à l'ouïe' ; *L'enfant a de l'oreille* devient *У ребёнка есть слух*, litt. 'L'enfant a de l'ouïe' ; et *n'avoir d'oreille que pour Y*

= слушать только Y-a. Le critère d'interprétation multiple établit la nécessité de division de deux lexèmes en français : *L'enfant n'a pas d'oreille* est ambigu entre 'a perdu son oreille' et 'n'a pas l'oreille musicale' ; en russe, ce critère donne un résultat négatif.

### 1.7. Décalages dans les choix lexicaux pour désigner la même situation

Un même évènement impliquant un même groupe de parties du corps peut être désigné différemment dans deux langues différentes – selon la partie du corps que la langue donnée privilégie dans ce cas. Il s'agit surtout des parties du corps dont l'une fait partie de l'autre.

#### — Exemples

*manger avec les doigts* ≈ есть руками, litt. 'manger avec les mains' [— *Ася, ты уже большая, не ешь руками!*, litt. '— Tu es déjà grande, Assya, ne mange pas avec les mains !']

*Un nuage passe sur son front* ≈ Облачко пробегает по его лицу, litt. 'Un nuage court sur son visage'.

*L'enfant, gêné, a baissé le nez* ≈ Ребёнок смущённо опустил голову, litt. 'L'enfant, de façon gênée, a baissé la tête'.

*Marie s'est foulé la cheville gauche* ≈ Мария вывихнула себе левую ногу (в щиколотке), litt. 'Marie s'est foulé la jambe gauche à la cheville'.

*la cigarette à la bouche* ≈ с сигаретой в зубах, litt. 'la cigarette entre les dents'

On voit que dans ce domaine, le français est d'habitude plus précis que le russe : entre une partie et le tout, le français préfère la partie (cf. la remarque à la fin de 1.1).

### 1.8. Décalages dans la structure des vocables

Il est naturel que les noms de parties du corps en français et en russe aient, en règle générale, des systèmes d'acceptions différents ; autrement dit, les vocables correspondants ne coïncident pas. D'habitude le vocable français est plus riche – voir le vocable généralisé pour les noms des parties du corps en français (ARBATCHEWSKY-JUMARIE & IORDANSKAJA, 1988 : 68-70), la différence la plus saillante étant la prépondérance des acceptions figurées en français ; en russe de telles acceptions sont rares. Les sens correspondants sont exprimés en russe par des lexies appartenant à des vocables différents (très souvent ce sont, étymologiquement, des diminutifs ou d'autres dérivés du nom de la partie du corps en question).

Signalons ici trois divergences constatées au niveau de la constitution des vocables 'parties du corps'.

• **Transfert métaphorique par ressemblance d'apparence ou de fonction**

Le lexique français des parties du corps abonde en transferts de ce type, alors qu'ils sont pratiquement absents du russe.

— **Exemple 1**

Le vocable TÊTE inclut plusieurs lexèmes de sens métaphorique pour lesquels le vocable correspondant russe ГОЛОВА ne contient pas d'équivalent ; en russe on emploie, pour les sens impliqués, des lexèmes de vocables différents : *tête d'une fusée* ~ головка ['petite tête'] ракеты, *tête d'un arbre* ~ верхушка ['sommet'] дерева, *tête du lit* ~ изголовье, *tête d'un parti* ~ глава ['chef'] партии, ...

— **Exemple 2**

Le vocable BRAS (= russe РУКА) comprend aussi des lexèmes de sens métaphorique qui correspondent aux lexèmes russes de vocables différents : *bras d'un brancard* ~ ручки ['manches'] носилок, *bras d'une ancre* ~ лапы ['pattes'] якоря, *bras d'un arbre* ~ ветви ['branches'] дерева, *bras d'un fleuve* ~ рукава ['manches'] реки, *le bras d'une grue* ~ стрела ['flèche'] крана, *les bras d'un fauteuil* ~ подлокотники [lit. 'sous-coudes'] кресла.

• **Transfert métonymique «chose A  $\implies$  fonction de A»**

Beaucoup de vocables français 'parties du corps' comprennent des lexèmes désignant une fonction typique de la partie du corps vedette ; en russe ce transfert sémantique est beaucoup moins répandu.

— **Exemple 1**

BOUCHE peut signifier 'sensation (liée au goût) à la bouche' : *avoir la bouche amère (pâteuse, sèche), garder la bouche fraîche, rester sur la bonne bouche, pour la bonne bouche* ; en russe, on utilise le lexème ВКУС 'goût' ou des périphrases : горький (дурной) вкус во рту, lit. 'un goût amer (un mauvais goût) dans la bouche' ; пересохло во рту, lit. 'il est devenu sec dans la bouche' ; сохранить во рту свежий вкус, lit. 'garder un goût frais à la bouche' ; сохранить во рту приятный вкус, lit. 'garder un goût plaisant à la bouche' ; на закуску ( $\approx$  'en dernier – pour garder un bon goût dans la bouche').

— **Exemple 2**

Le même transfert est constaté pour NEZ ( $\implies$  'odorat') et OREILLE ( $\implies$  'ouïe'), cette métonymie n'existant pas en russe. La seule façon de traduire *Michel n'a pas de nez / d'oreille* est de dire У Мишеля плохое обоняние, lit. 'M. a un mauvais odorat', et У

M. нет слуха, lit. 'M. n'a pas d'ouïe'. Cf. encore : *M. a le nez fin* 'У М. тонкое обоняние' et *M. a une bonne oreille* 'У М. хороший слух' ; [*écouter d'une oreille attentive* = [слушать со] вниманием, lit. '... avec attention' et [*voyageur à l'oreille attentive* = [путешественник,] внимательно вслушивающийся в ... (le verbe russe ВСЛУШИВАТЬСЯ signifie 'écouter en forçant l'ouïe') ; *tendre l'oreille* = напрягать слух.

• **Transfert métonymique «chose A  $\Rightarrow$  possesseur de A»**

Un autre type de transfert métonymique très typique du français dans le domaine des parties du corps est la désignation d'une personne par le nom d'une partie du corps symbolisant le trait en cause : *un cœur d'or* est 'qqn qui a un cœur d'or', *un cœur tendre* est 'qqn qui a le cœur tendre', *une tête de mule* est 'qqn qui a une tête de mule', etc. ; en russe ce transfert sémantique est beaucoup moins répandu (GAK, 1977 : 135). Ainsi, le mot à mot des expressions françaises suivantes n'est pas possible en russe :

*Yves est une fine bouche* = Ив большой гурман, lit. 'Yves est un grand gourmet' ;

*Des milliers d'oreilles attentives apprirent cette chanson* = Тысячи внимательных слушателей, lit. 'milliers d'auditeurs attentifs', ... ;

*Cette main de fer saura mettre de l'ordre dans ce bordel* = Он сумеет навести порядок в этом бардаке своей железной рукой, lit. 'Il saura... avec sa main de fer'.

*Je ne veux plus voir cette mauvaise langue* = Знать не хочу больше эту сплетницу, lit. '... cette commère'.

## 2. Dictionnaire explicatif et combinatoire bilingue

Il faut maintenant discuter les moyens de description des divergences mentionnées ci-dessus, qui peuvent assurer la traduction correcte d'une langue à l'autre.

Le *Dictionnaire explicatif et combinatoire (DEC)*, que nous avons mentionné dans l'introduction, présente des méthodes et des techniques suffisantes pour la description exhaustive et formelle du lexique d'UNE langue donnée. La question se pose alors de savoir s'il est possible d'appliquer les mêmes méthodes et techniques à la rédaction des dictionnaires BI-lingues, et si oui, comment. (Les problèmes de structure et d'élaboration des dictionnaires bilingues du type DEC sont discutés en détail dans I. MEYER, 1986 et 1990.)

Un dictionnaire monolingue de la langue L se donne pour tâche la description du lexique de L. Par contre, un dictionnaire bilingue  $L_{source} \Rightarrow L_{cible}$  doit faire face à deux

tâches bien distinctes : 1) décrire les lexiques respectifs de  $L_{\text{source}}$  et  $L_{\text{cible}}$  (= tâche *lexicographique* au sens strict) et 2) présenter les correspondances multiples entre ces deux lexiques (= tâche *traductive*). Si la première tâche est logiquement identique à celle d'un dictionnaire monolingue (et, de ce fait, à celle d'un *DEC*), la deuxième en est radicalement différente. Les informations sur les équivalents et les quasi-équivalents sémantiques des lexies de  $L_{\text{source}}$  dans  $L_{\text{cible}}$  sont d'une autre nature et manifestent une autre structuration que les informations sur l'emploi des lexies de  $L_{\text{source}}$  et de  $L_{\text{cible}}$  au sein de  $L_{\text{source}}$  et de  $L_{\text{cible}}$ .

Les dictionnaires bilingues courants mettent l'accent sur la deuxième tâche et ainsi favorisent les informations traductives (ce qui est tout à fait justifié). Les informations lexicographiques y sont minimales ; dans les cas extrêmes (par exemple, dictionnaires de poche), elles en sont absentes. En effet, pour un couple de langues,  $L_1$  et  $L_2$ , l'organisation d'un dictionnaire bilingue dépend de deux facteurs : l'orientation ( $L_1 \Rightarrow L_2$  ou  $L_2 \Rightarrow L_1$ ) et la langue maternelle de l'utilisateur ( $L_1$  ou  $L_2$ ). Il faut donc distinguer les dictionnaires français-russe et russe-français, et en plus, les dictionnaires français-russe pour les Français et les dictionnaires français-russe pour les Russes (de même, bien entendu, pour les dictionnaires russe-français). En effet, un Français qui utilise un dictionnaire français-russe vise la synthèse de phrases russes ; il a besoin des informations les plus détaillées possibles sur le russe, mais il n'a aucun besoin d'informations concernant le français, sa langue maternelle. Pour un Russe utilisant un dictionnaire français-russe la situation est inversée : il cherche à comprendre des phrases françaises et a un besoin aigu d'informations sur le français (le russe, il le connaît déjà). Comme résultat, pour un couple donné de langues, si l'on voulait procéder de façon parfaitement logique et rigoureuse, il faudrait rédiger quatre dictionnaires différents.

Pour des raisons pragmatiques évidentes, cette solution n'est pas souhaitable. Dans un cadre idéal, un faiseur de dictionnaires bilingues préférerait construire UN SEUL dictionnaire pour le couple  $L_1 \Rightarrow L_2$ , de façon à servir les locuteurs des deux langues. En même temps, il voudra inclure dans le dictionnaire bilingue LE MAXIMUM D'INFORMATIONS lexicographiques sur  $L_1$  et  $L_2$ . Mais ces deux objectifs sont en pratique incompatibles : d'une part, la quantité d'informations lexicographiques pour deux langues est énorme ; d'autre part, les divergences lexicales, qui prédominent, rendent impossible une présentation assez systématique et pédagogique des correspondances entre les données de ces deux langues. Par conséquent, la lexicographie bilingue pratique doit se contenter des compromis qu'imposent les considérations commerciales.

Cependant, comme le savent très bien tous les étudiants de langues et tous les traducteurs et interprètes, le dictionnaire bilingue, même le mieux construit, n'est qu'une première étape : il suppose l'utilisation ultérieure du dictionnaire de la langue cible, c'est-à-dire d'un dictionnaire monolingue (explicatif). Si l'utilisateur d'un dictionnaire bilingue  $L_1 \Rightarrow L_2$  veut plus d'informations lexicographiques sur  $L_2$  (puisque'il est lui-même un

locuteur de  $L_1$ ), il est forcé de consulter un dictionnaire de  $L_2$ . C'est-à-dire qu'à un niveau assez élevé de maîtrise de  $L_2$ , un dictionnaire  $L \Rightarrow L_2$  n'est pour un locuteur de  $L_1$  qu'un MOYEN D'ACCÉDER à un dictionnaire monolingue de  $L_2$ .

Cette façon de faire peut être bonne du point de vue pratique. Nous voudrions cependant poser le problème de façon purement théorique, abstraction faite de tout facteur commercial ou même pédagogique : Qu'est-ce qu'un dictionnaire bilingue «idéal» ? En d'autres mots, comment doivent se présenter les dictionnaires THÉORIQUES visant la traduction d'une langue à l'autre ? Tout d'abord, nous nous devons de préciser l'usager «idéal» d'un tel dictionnaire bilingue : c'est l'ordinateur. Dispositif à la logique impeccable et à la mémoire illimitée, à la vitesse de traitement vertigineuse, mais privé de toute imagination, de toute intuition et de toute capacité à remplir des lacunes logiques, l'ordinateur nous fournit la mesure des choses : il nous permet d'analyser notre problème de façon nette, débarrassée de facteurs psychologiques peu contrôlables. Le problème se formule alors comme suit : Quels dictionnaires pour la traduction automatique ?

Soit un système de traduction automatique [= TA]  $L_{source} \Rightarrow L_{cible}$ . Supposons que, dans ce système, on distingue strictement deux étapes de traitement : l'analyse de  $L_{source}$  et la synthèse en  $L_{cible}$  ; occupons-nous seulement de la synthèse. Dans ce cas, le dictionnaire du système doit fournir le maximum d'informations lexicographiques sur  $L_{cible}$  : il ne peut pas être autre chose qu'un DEC de  $L_{cible}$ . Si les résultats de l'analyse de  $L_{source}$  pouvaient être écrits en termes d'une représentation sémantique idéale universelle<sup>5</sup> et que l'accès au DEC de  $L_{cible}$  se faisait également en termes de la même représentation, un DEC de  $L_{cible}$  serait suffisant pour la traduction vers  $L_{cible}$ . Autrement dit, en cas de traduction à travers une représentation assez profonde de la réalité décrite par le texte source, le dictionnaire bilingue deviendrait inutile. Dans un cadre idéal, il nous faudrait donc des DEC monolingues pour toutes les langues intéressées, plus une représentation sémantique universelle sous-jacente à tous ces DEC, c'est-à-dire une espèce d'interlingua, qui assurerait l'accès aux informations lexicographiques de ces DEC à la sortie.

Malheureusement, ce tableau idyllique n'est pour le moment qu'un rêve : on est encore très loin d'avoir une représentation sémantique universelle (et même la possibilité de l'avoir est sans cesse remise en question). On est donc forcé d'adopter une attitude plus

5 C'est-à-dire indépendante des langues particulières : du type proposé par A. WIERZBICKA (voir, par exemple, GODDARD & WIERZBICKA, 1994). Dans l'approche Sens-Texte, la représentation sémantique dépend du lexique de la langue visée ; par conséquent, dans cette approche, il faudrait organiser la traduction par l'intermédiaire d'une représentation encore plus profonde – représentation «conceptuelle».

modeste : nous allons poser que nous sommes capables de réduire le texte source à une représentation sémantique [= RSém] qui n'est nullement universelle mais liée à chaque langue particulière – la RSém du modèle Sens-Texte. C'est un réseau qui spécifie explicitement et de façon univoque toutes les relations sémantiques entre les éléments de sens. Ses nœuds sont étiquetés de **certaines** lexies de  $L_{\text{source}}$ , appartenant à ce qu'on peut appeler le **lexique de base**. L'idée n'est pas nouvelle : on se rappellera le *Basic English* ou le *Français fondamental*, ainsi que les pratiques de beaucoup de dictionnaires (tel *Longman Dictionary of Contemporary English*) qui utilisent pour leur métalangage un lexique minimalisé et contrôlé. Tout simplement, nous nous proposons d'exploiter cette idée de façon systématique. Ce qui signifie que la TA doit passer par un **lexique minimal**. Par exemple, la TA français-russe se fait en trois étapes :

- Analyse : le texte source (français) est réduit à une représentation sémantique dont la syntaxe est complètement formelle (= un réseau), mais dont le lexique reste français, sauf que c'est un français minimal. Il inclut quelques centaines, au plus deux à trois mille lexies, qui sont sémantiquement plus simples que les autres, ces dernières étant bannies de la représentation sémantique.
- Transfert : la RSém sortie d'analyse (française) est transformée en une RSém entrée de la synthèse (russe) ; cette dernière est aussi minimale au niveau lexical. L'opération de transfert ne doit pas être trop compliquée, étant donné le caractère réduit du lexique des deux langues impliquées. Pour une lexie sémantiquement assez simple on trouve d'habitude un équivalent direct dans l'autre langue – ou, au pire, plusieurs quasi-équivalents, mais en nombre très limité.
- Synthèse : la RSém entrée de synthèse (russe) est développée en texte. La construction du texte cible s'effectue surtout en s'appuyant sur le *DEC* monolingue du russe.

Dans l'hypothèse donc de traduction automatique à travers le lexique réduit, ou lexique de base, on a besoin de *DEC* MONOLINGUES munis d'index lexicaux bilingues (pour le lexique de base) ; ces index seront utilisés à l'étape du transfert – pour permettre l'accès au «vrai» *DEC*. Dans la TA vers le russe, le transfert nous donne un texte en pseudo-russe ; la tâche du *DEC* correspondant est de le perfectionner, lors de la synthèse automatique, à un degré souhaité. De cette façon, le travail de transfert est ainsi minimalisé : une partie très difficile est reportée en synthèse et se fait exclusivement dans la langue cible à l'aide de son *DEC* monolingue.

Suivant ce schéma général, nous proposons la même approche de la traduction par les humains. Tout comme dans la TA, la place centrale ici appartient à un dictionnaire qui pourrait être en principe un *DEC* monolingue de la langue  $L_{\text{cible}}$ , muni d'un index lexical bilingue  $L_{\text{source}} \Rightarrow L_{\text{cible}}$ . Cependant, pour faciliter le travail d'un utilisateur



humain, nous proposons que le métalangage utilisé dans le DEC de  $L_{\text{cible}}$  soit  $L_{\text{source}}$  et que toutes les informations lexicographiques sur  $L_{\text{cible}}$  y soient munies de traductions et de commentaires en  $L_{\text{source}}$  (par exemple, toutes les valeurs des fonctions lexicales de  $L_{\text{cible}}$  sont accompagnées de traductions littérales et/ou littéraires en  $L_{\text{source}}$ ). Cette proposition comme telle n'est pas originale : la pratique d'utilisation, en tant que métalangage lexicographique, de la langue maternelle de l'utilisateur visé est assez courante. Ce qui est nouveau est l'idée d'un DEC de  $L_{\text{cible}}$  à l'usage du locuteur de  $L_{\text{source}}$ . Un DEC de ce type doit être appelé «un DEC de  $L_{\text{cible}}$  pour les locuteurs de  $L_{\text{source}}$ » ; dans notre cas, cela serait un DEC du russe à l'usage des Français.

Soulignons que, de cette façon, la notion même de *bilingue* telle qu'appliquée aux dictionnaires modifie son contenu. Dans l'approche traditionnelle, un DEC bilingue pour les Français qui veulent s'exprimer en russe est un DEC du français avec des équivalents russes, comme dans les dictionnaires bilingues courants. Dans notre approche, un DEC bilingue pour les Français qui veulent s'exprimer en russe serait un DEC du russe, avec des commentaires et des explications en français, plus l'index lexical français  $\Rightarrow$  russe. Cet index permet à l'usager d'accéder à ce DEC, après quoi tout le travail de construction de textes en russe est fait sous le contrôle du DEC<sup>6</sup>.

Ainsi, si un francophone cherche à dire en russe *Jean s'est mouché bruyamment*, il devra : 1) déterminer que c'est le NEZ qui l'intéresse ; 2) trouver dans l'index français  $\Rightarrow$  russe le nom russe HOC 'nez' ; 3) consulter le DEC du russe pour les francophones sous HOC et y trouver CMOPKATЬCЯ 'se moucher' d'après son sens décrit en français : 'évacuer des sécrétions nasales excessives en soufflant par le nez' ; 4) consulter le même DEC sous CMOPKATЬCЯ et y trouver ГРОМКО 'bruyamment', qui convient dans ce cas. Cela termine le travail de choix lexical ; nous ne parlons pas bien sûr ici des problèmes grammaticaux.

Alors, en guise de résumé, nous pouvons formuler une définition de DEC bilingue :

Un DEC bilingue  $L_1$ - $L_2$  (= un DEC de  $L_2$  pour les locuteurs de  $L_1$ ) est un DEC monolingue de  $L_2$ , dont le métalangage lexicographique est  $L_1$ , qui contient tous

6 Pour illustrer la notion d'index lexical pour un DEC bilingue, nous pouvons renvoyer le lecteur à *Longman Language Activator* (Harlow, 1993). Ce dictionnaire comprend 1052 articles pour les lexies appelées mots-clés ; chaque article contient des dizaines d'autres mots et expressions sémantiquement liés au mot-clé vedette. De cette façon, les mots-clés assurent au lecteur l'accès à quelques dizaines de milliers de mots et de locutions de l'anglais. Si la liste de mots-clés donnés en annexe à ce dictionnaire est traduite en français et que les correspondances ainsi obtenues sont ensuite présentées dans le sens «français  $\Rightarrow$  anglais», on a l'index lexical bilingue du type dont nous venons de parler. En même temps, ces 1052 articles de dictionnaire constituent, d'après les auteurs, le lexique de base de l'anglais.

les commentaires nécessaires en  $L_1$  et qui de plus est muni d'un index lexical réduit  $L_1 \Rightarrow L_2$ , assurant, pour l'utilisateur, l'accès au *DEC*.

Avouons que, pour l'utilisateur humain, notre *DEC* bilingue n'est pas un outil facile d'utilisation ; il présuppose, chez l'utilisateur, la capacité développée d'analyse sémantique des expressions de sa langue maternelle, soit de  $L_{source}$ , pour être en mesure de chercher les expressions appropriées de  $L_{cible}$ . Si on cherche à faciliter la tâche de l'utilisateur, on peut avoir recours à la proposition de I. MEYER (1986), à savoir, d'offrir à l'utilisateur – en plus d'un *DEC* de  $L_{cible}$  et d'un index bilingue – un *DEC* (simplifié) de  $L_{source}$  avec des équivalents nécessaires de  $L_{cible}$  et des commentaires comparatifs. Cette approche impose moins d'exigences sur les capacités sémantiques de l'utilisateur, mais en revanche le force à utiliser deux *DEC* au lieu d'un seul. Nous pensons que les pratiques lexicographiques montreront les avantages et les défauts des deux approches ; il est possible que les deux s'avéreront utiles – en vue de tâches et de publics différents.

Pour illustrer notre proposition, nous citerons ci-dessous un article d'un *DEC* bilingue (au sens de notre proposition), à savoir d'un *DEC* du russe à l'usage des francophones : le nom *НОС* 'nez'. Vu les contraintes d'espace, nous essayons de faire avec un minimum absolu d'éclaircissements. Entre autres, nous tenons pour acquis la connaissance du formalisme du *DEC*.

### 3. L'article de dictionnaire du *DEC* du russe à l'usage des francophones : *НОС* 'nez'

Nous ne présentons ici que le lexème de base du vocable *НОС* — la désignation de la partie du visage. Trois autres lexèmes (*НОС* 'bec d'oiseau' [*нос дятла* 'le bec d'un pic'], *НОС* 'partie antérieure d'un bateau' [*нос «Санта-Марии»* 'le nez de la «Santa Maria»] et *НОС* 'cap [dans les noms géographiques]' [*Канин Нос*, litt. 'Nez Kanine']) ne sont pas pertinents ici. De plus, pour simplifier l'exposé, nous faisons abstraction du nez de l'animal [*нос щенка* 'le nez du chiot'], dont la description lexicographique comporte certaines particularités (la définition et la cooccurrence sont assez différentes). Notons encore que les locutions idiomatiques qui incluent le lexème *НОС*, mais dont le sens n'inclut pas le sens 'nez', ne sont pas consignées dans cet article — et ne doivent pas l'être : une telle locution nécessite un article de dictionnaire séparé (comme, par exemple, *ВОДИТЬ ЗА НОС* 'tromper, faire marcher' = 'mener par le bout du nez', *ОСТАТЬСЯ С НОСОМ* 'ne rien obtenir' = 'être bredouille' ou *НА НОСУ* 'imminent').

НОС, *nom, masc.* (sg. gén. нóса, pl. ном. носы́)

**N.B. 1 :** À la différence du français, le russe n'a pas de lexèmes autonomes de НОС référant au visage de X et à l'organe de l'odorat de X. Ainsi, pour *Yves marchait le nez à terre (le nez en l'air), Jeanne a baissé le nez, Il tomba sur le nez*, etc. le russe emploie ГОЛОВА 'tête' ou ЛИЦО 'visage' : *Ив шел, опустив голову (подняв голову), Жанна опустила голову, Он упал лицом вниз*, lit. 'Il tomba le visage en bas' [\*Он упал на нос]. Les phrases du type *Pierre a (un) bon nez (a le nez fin), Pierre a du nez* se traduisent en utilisant ОБОНЯНИЕ 'odorat' ; *У Пьера хорошее (тонкое) обоняние*, lit. 'Pierre a l'odorat fin'.

*Нос X-a* = Центральная часть лица человека X, представляющая собой вытянутое образование, выдающееся под острым углом к плоскости лица, начинающееся ото лба, оканчивающееся надо ртом и имеющее два отверстия в своей нижней части, – орган обоняния и один из органов дыхания и издавания звуков X-a 'Partie médiane du visage d'une personne X, qui est une formation allongée, saillante sous un angle aigu par rapport au plan du visage, qui commence au front et se termine au-dessus de la bouche, et qui a deux orifices dans sa partie inférieure – organe de l'odorat et un des organes de la respiration et de l'émission de sons de X'.

**N.B. 2 :** À la différence du français, le russe ne permet pas d'appliquer à НОС des adjectifs désignant les traits du caractère de la personne. Des expressions du type *nez fripon (mutin, sensuel, ...)* ne peuvent pas être rendues en russe telles quelles : \*шаловливый (<\*непокорный, \*чувственный) нос sont exclus. Une approximation possible serait une traduction périphrastique, du genre *Его нос придавал его лицу Y-ое выражение* 'Son nez donnait à son visage une expression Y-ale'.

Par conséquent, la définition du lexème НОС ne comprend pas la composante 'et dont l'apparence peut exprimer une propriété psychologique Y de X', qui est nécessaire dans la définition du lexème NEZI.1a. Ceci explique également l'absence d'un deuxième actant dans le régime de НОС, alors que dans le régime de NEZI.1a le deuxième actant (exprimant le trait de caractère correspondant) est présent (voir DEC-2 : 235).

## Régime

X = I
1. Ngén 2. Aposs

$C_1$  : нос Ивана, его нос

## Fonctions lexicales

$A_0$  : носовой [носовая полость 'fosses nasales', носовой платок 'mouchoir', носовой звук 'son nasal']

tel qu'il est P +  $A_1$  : P-оносый | P = длинн-(ый) 'long', крив-(ой) 'de travers', горб-(атый) 'busqué', красн-(ый) 'rouge' [красноносый льяница] 'un ivrogne au nez rouge' ]

$Loc_{in}$  : на [~у] [à l'extérieur] ; в [~у] [à l'intérieur]

artefact imitant un nez et destiné à ce que X, pour se déguiser, le porte sur son nez : накладной нос 'faux nez'

$Func_1$  : быть [у N<sub>gén</sub>] | Н. а un dépendant, litt. 'être [chez X]'

lunettes sans branches qui tiennent sur le nez en le pinçant : // пенсне 'pince-nez'

## L'apparence du nez

### Les dimensions et la forme du nez

Augment	: <i>fam</i> носище 'gros nez'
Dimin	: носик 'petit nez plaisant', носишко 'petit nez plaisant d'un enfant'
grand	: большой 'grand', <i>fam</i> здоровый 'grand'
long	: длинный 'long'
grand + long	: // <i>argot</i> рубильник, <i>lit.</i> 'gros interrupteur', <i>argot</i> паяльник, <i>lit.</i> 'fer à souder', <i>argot</i> руль, <i>lit.</i> 'gouvernail', <i>argot</i> шнобель 'tarin'
grand + long + A <sub>1</sub>	: <i>fam</i> носатый 'ayant un gros nez'
Anti(long)	: короткий 'court'
gros	: толстый 'gros'; мясистый 'charnu'
grand + gros	: крупный 'fort'
Anti(gros)	: тонкий 'fin'
grand + Anti(gros) + peu charnu	: костистый 'osseux'
Anti(grand) + Anti(gros)	: маленький 'petit'
positionné de travers	: кривой 'de travers'
régulier et dont l'arête est droite	: прямой 'droit'

dont l'arête est droite et se trouve dans le même plan que le frontl.a : греческий 'grec'

régulier + grand + gros + dont l'arête est un peu convexe : римский 'romain'

$F_1 =$  dont l'arête est très convexe : горбатый 'busqué'

$F_1 + A_1$  : горбоносый 'au nez busqué' [*худой горбоносый старик* 'un vieillard maigre au nez busqué']

dont l'arête est un peu convexe dans sa partie supérieure : с горбинкой, litt. 'avec une petite bosse'; слегка изогнутый 'légèrement courbé'

$F_2 =$  dont le bout est pointu : острый 'pointu'

devenir  $F_2$  : заостриться<sup>7</sup> [suite d'une maladie, des souffrances], litt. 'devenir pointu'

$F_1 + F_2$  + donne au visage un air noble : орлиный 'aquilin'

$F_1 + F_2$  + donne au visage un air menaçant : хищный 'de rapace'

dont le bout est plié vers le bas comme un crochet : крючковатый 'crochu'; *fam* крючком, litt. 'en crochet'

7 Pour ce qui est de l'aspect des verbes russes cités dans cet article de dictionnaire, nous donnons les formes des deux aspects, si les deux existent dans l'expression en question (en les séparant par une barre oblique); l'aspect qui est sémantiquement moins complexe est donné en premier. Une seule forme aspectuelle signifie que, d'après nous, l'autre est inusitée (toujours dans l'expression en question).

petit + dont le bout fait une boule : **fam** пуговкой, *lit.* 'en bouton'; **fam** кнопкой, *lit.* 'en petit bouton'

gros + dont le bout fait une boule : **fam** картошкой 'en patate'

peu saillant dont les ailes sont très écartées : **плоский**, *lit.* 'plat' [= 'camus']; **приплюснутый**, *lit.* 'écrasé' [= 'épaté', 'camard']

$F_3 =$  régulier dont le bout se relève : **курносый**, **вздёрнутый** 'retroussé' [= 'en trompette']

$F_3 + A_1$  : **курносый** 'au nez retroussé' [*курносая девочка* 'fillette au nez retroussé']

saillant dont les ailes sont très écartées + long + dont le bout se relève : **утиный**, *lit.* 'de canard'

dont le bout est beaucoup plus bas que la base du nez : **вислый**, *lit.* 'pendant' [= 'tombant']

mince + aux contours bien dessinés + beau : **тонко очерченный**, *lit.* 'finement dessiné' [= 'effilé']

petit + très régulier + beau : **точёный**, *lit.* 'fait au tour' [= 'ciselé']

**N.B. 3** : En ce qui concerne la forme du nez, les dessins peuvent aider beaucoup. Nous reproduisons en annexe quelques dessins (faits pour nous par Erik GNOEFF), qui illustrent certaines lexies russes décrivant la forme du nez.

### La couleur du nez

rougeâtre à cause de l'absorption d'alcool par X : **красный** 'rouge', **лиловый** 'violacé', **сизый** 'bleuâtre'

nez rougeâtre + grand + gros : ~ алкоголика 'nez d'ivrogne'  
(aux veinules apparentes)

rougeâtre à cause du froid : красный 'rouge' [*Мороз - Красный нос*  
(personnification du froid dans le folklore russe)]

F<sub>4</sub> = bleuâtre comme symptôme du fait que X a très froid : синий, lit. 'bleu foncé'

devenir F<sub>4</sub> : посинеть/синеть (от холода) 'devenir bleu (de froid)'

F<sub>5</sub> = blanchâtre comme symptôme du fait que le nez est gelé : белый 'blanc' [*Эй, смотри, у тебя нос совсем белый!* 'Attention, ton nez est tout blanc !']

devenir F<sub>5</sub> : побелеть/белеть 'blanchir'

### La peau du nez

couvert de comédons : угреватый, в угрях 'plein de points noirs'

couvert de taches de rousseur : веснушчатый, (весь) в веснушках 'couvert de taches de rousseur'

F<sub>6</sub> = le nez pèle sous l'action du soleil : лупится/облупился 'pèle'; облезает/облез 'pèle fortement'

A<sub>1</sub> PerfF<sub>6</sub> : облупленный 'pelé'



## Actions de X Impliquant le nez

### Actions de X proprement dites avec le nez

$F_7$  = se gratter l'intérieur du nez ou en retirer les crottes de nez d'un doigt. a : **ковырять** [в ~у] 'se curer le nez' | Н. n'a pas de dépendant

**N.B. 4 :** Les expressions françaises *se mettre (se fourrer) le doigt dans le nez* 'засунуть палец в нос' n'ont pas d'équivalent cliché en russe ; *засунуть палец в нос* est un syntagme libre, qui n'est pas une désignation consacrée de la situation  $F_7$ .

Le locuteur exprime à X sa désapprobation du fait que X est en train de  $F_7$  : **fam** Ты бы ещё туда всю руку засунул!, **lit.** 'Tu aurais pu y fourrer le bras entier !'

$F_8$  = évacuer dans Y les sécrétions nasales excessives en soufflant par le nez : **высморкать** [~] 'moucher  $A_{poss}$  nez' // **сморкаться/высморкаться** [в  $N_{acc} = Y$ ] 'se moucher [dans N]' [*Дамы, не сморкайтесь в занавески!* 'Mesdames, ne vous mouchez pas dans les rideaux !' [une chanson comique]] ; **semelf(aktif)** **СМОРКНУТЬСЯ**

$F_9$  = enlever les sécrétions nasales excessives qui sortent du nez de X à l'aide de Y : **вытереть/вытирать** [~  $N_{dat} = X$   $N_{instr} = Y$ ] 'essuyer [le nez à X avec Y]'

morceau d'étoffe destiné à ce qu'on  $F_8$  ou  $F_9$  : // **носовой платок** 'mouchoir'

aspirer les sécrétions nasales excessives afin qu'elles ne sortent pas du nez : // **шмыгать/semelf шмыгнуть** [~ом], **lit.** 'renifler [du nez]'

mettre ses lunettes : parlé надеть/надевать очки [на ~], 'chausser les lunettes [sur le nez]', littér. iron водрузить /водружать (себе) очки [на ~] 'installer ses lunettes [sur son nez]'

### Gestes de X impliquant le nez

plisser la peau du nez en signe de dégoût ou de mépris : морщить/сморщить [~] 'froncer [le nez]'

expulser l'air par le nez d'un mouvement brusque en signe de dédain ou de rejet : фыркать/semelf фыркнуть ([~ом]), litt. 'renifler [du nez]'

poser une mainI.a contre le nez en position verticale, perpendiculaire au plan du visageI.a, le pouceI.a touchant le bout du nez, poser l'autre mainI.a de la même façon, son pouceI.a touchant le petit doigt de la première mainI.a) et remuer vite<sup>2</sup> les doigtsI.a — en signe de moquerie : показать/показывать [~ N<sub>dat</sub>] 'faire un pied de nez [à N]'

appuyer le visageI.a sur un Y mou en cherchant la consolation ou le confort : уткнуться/утыкаться [~ом в N<sub>acc</sub>] 'se fourrer [le nez dans N]' | M<sub>1</sub> désigne un jeune enfant, M<sub>2</sub> = подушка 'oreiller', юбка 'jupe', колени 'genoux', ...

### Expressions du visage de X impliquant le nez

commencer à avoir la peau du nez plissée — symptôme du fait d'être au bord des larmes : наморщить/морщить [~] 'froncer le nez'

## Sensations au nez et affections du nez

### Dues aux causes internes

sécrétions nasales : spéc СЛИЗЬ 'mucus'

sécrétions nasales excessives : // fam СОПЛИ ≈ 'morve'; formel выделения 'sécrétions'

**N.B. 5 :** Le nom russe СОПЛИ est beaucoup plus courant que MORVE en français. À la différence du français, on distingue жидкие 'liquides' et густые 'épaisses' сопли.

le nez de X a à la base une goutte de sécrétions nasales liquides : [у N<sup>gén</sup> на ~у] висит капля, lit. '[chez X au nez] pend une goutte'

le nez de X a à la base un quantum de sécrétions nasales excessives épaisses coulant d'une narine1 : [у N<sup>gén</sup> под ~ом] висит сопля, lit. '[chez X sous le nez] pend de la morve'

quantum de sécrétions nasales durcies : fam КОЗЯВКА 'crotte de nez'

F<sub>10</sub> = manque de sécrétions nasales : сухость [в ~у], lit. 'sécheresse [dans le nez]' [= avoir les narines trop sèches]

morceaux séchés de la muqueuse du nez se formant comme résultat de F<sub>10</sub> : корки [в ~у] 'croûtes [dans le nez]'

affection du nez qui consiste en sécrétions nasales excessives : насморк 'rhume'

- F<sub>11</sub> = tel que X ne peut pas respirer par le nez — comme si le nez était bouché. 1a par quelque chose : *заложенный* 'bouché'
- le nez de X est devenu F<sub>11</sub> : *заложило/закладывает* [N<sub>dat</sub> ~] [construction impersonnelle], litt. 'Il lui [= X] a bouché le nez'
- F<sub>12</sub> = le nez de X produit des sécrétions nasales excessives : [y N<sub>gén</sub>] *течёт/inchoat потекло* [из ~а] [construction impersonnelle] 'Le nez de X coule'
- le nez qui F<sub>12</sub> : *мокрый*, litt. 'mouillé' ; *сопливый* 'morgeux' [У него вечно мокрый (сопливый) нос 'Il a toujours le nez qui coule']
- expirer du nez, par réflexe, brusquement et bruyamment — résultat d'une irritation des muqueuses du nez : // *чихнуть/чихать* 'éternuer'
- X a dans le nez la sensation de chatouillement (qui précède l'éternuement) : [y N<sub>gén</sub>] *щекочет/inchoat защекотало* [в ~у] [construction impersonnelle], litt. '[chez X il] chatouille dans le nez'
- X a dans le nez une sensation de picotement occasionnée par une sécrétion de larmes ou une consommation de boisson gazeuse : [y N<sub>gén</sub>] *щипет/inchoat зашипало* [в ~у] [construction impersonnelle], litt. '[chez X il] picote [dans le nez]' [= 'Il a des picotements au nez']
- le nez s'enfonce (conséquence de la syphilis) : [y N<sub>gén</sub> ~] *провалился/проваливается*, litt. '[chez X le nez] s'est effondré' [= 'X a son nez effondré']
- médecin qui traite des maladies 1a du nez : *врач ухо-горло-нос, лор, fam* *ухо-горло-нос* 'oto-rhino' [— *Обратись к нашему ухо-горло-носу* 'Va voir notre oto-rhino'] // *formel* *отоларинголог* 'oto-rhinolaryngologiste'

**Dues aux causes externes (= traumatismes occasionnés au nez)**

faire saigner, par un coup, le nez de X : разбить/разбивать, fam расквасить [N<sub>dat</sub> ~] 'faire saigner [X du nez] en le frappant sur le nez'

avoir, comme résultat d'un choc, le nez qui saigne : разбить/разбивать, fam расквасить [себе ~], litt. 'se faire saigner du nez'

casser, par un coup, l'os nasal de X : перебить [N<sub>dat</sub> ~] 'casser [le nez à X]'

**Parties du nez****a) L'intérieur du nez**

orifices du nez : ноздри 'narines'

partie interne et médiane du nez qui sépare l'intérieur du nez en deux cavités : spéc носовая перегородка 'cloison nasale'

cavités du nez : spéc носовые полости 'fosses nasales'

**b) L'extérieur du nez**

partie extrême inférieure du nez : кончик [~а] 'bout [du ~]'

parties inférieures des faces extérieures latérales du nez : крылья [~а] 'ailes [du ~]'

partie supérieure du nez qui se trouve entre les yeux I1a : переносица 'racine [du ~]'

**N.B. 6** : Le français «découpe» le nez humain de façon un peu plus détaillée que le russe ; il isole deux parties du nez pour lesquelles le russe n'a pas de terme :

plan inférieur sous le bout du nez formant un angle avec le plan du visage : spéc base [du ~]

angle avec le plan du visage : a

ligne supérieure médiane du nez : arête [du ~]

Dans de pareils cas, il faut utiliser, dans la traduction français-russe, le terme général (donc, НОС) ou bien avoir recours à une description «sémantique» détaillée, c'est-à-dire une traduction littérale de la partie gauche de la fonction lexicale correspondante.

\*\*\*\*\*

## Le nez sous des aspects fonctionnels différents

### Nez en tant qu'organe de l'odorat

Real<sub>1</sub> : // чувствовать/почувствовать запах [N<sub>gén</sub>] 'sentir l'odeur [de N]'

essayer de Caus<sub>1</sub> Real<sub>1</sub> : // нюхать/semelf понюхать [N] 'sentir [N]'

en aspirant par le nez bruyamment, essayer de Caus<sub>1</sub> Real<sub>1</sub> : потянуть [~ом], litt. 'renifler [du nez]'

odeur forte et désagréable affecte le nez de X : ударить/ударять, fam шибануть/шибать [N<sub>dat</sub> в ~] | M<sub>1</sub> = ЗАПАХ 'odeur', Н. au sg et n'a pas de dépendant, litt. 'frapper [à X au nez]' [= *L'odeur le saisit (lui monte au nez)*] ; fam шибануть/шибать [N<sub>dat</sub> в ~ N<sub>instr</sub>] [construction impersonnelle] | M<sub>3</sub> = ЗАПАХ 'odeur' ou le nom de la substance qui sent, Н. au sg et n'a pas de dépendant, litt. 'il frappe [à X au nez avec Y]' [*Ей так и шибануло в нос гнилой рыбой* 'L'odeur du poisson pourri lui monta au nez']

fermer les narines<sup>1</sup> en serrant : зажать/зжимать (себе) [~] | Н. n'a pas de  
 le nez avec la main<sup>1</sup> afin dépendant 'se pincer [le nez]'  
 d'empêcher que l'odeur pénètre  
 dans le nez

### Nez en tant qu'organe de la respiration

Н. au sg et n'a pas de dépendant

Real<sub>1</sub> : дышать [~ом/через ~] 'respirer [par le nez]';  
 вдыхать/вдохнуть [через ~] 'inspirer [par le  
 nez]'; выдыхать/выдохнуть [через ~]  
 'expirer [par le nez]'

avec bruit Real<sub>1</sub> : сопеть ([~ом]), лит. 'renifler ([du nez])'

X dormant et produisant un : свистеть [~ом], лит. 'siffler [du nez]'  
 sifflement interrompu, Real<sub>1</sub>

### Nez en tant qu'organe d'émission des sons

[prononcer des paroles] en : в [~] | G = говорить, произносить, петь, ... | Н.  
 faisant sortir l'air surtout par au sg et n'a pas de dépendant // гнусавить,  
 le nez гундосить 'nasiller' [péjoratif]

Lidija IORDANSKAJA et Igor MEL'ČUK  
 Université de Montréal, Canada

## RÉFÉRENCES

- ARBATCHEWSKY-JUMARIE, N. et L. IORDANSKAJA (1988) : «Le champ lexical 'parties du corps' : description sémantique des lexèmes et structure des vocables», in I. MEL'ČUK *et al.* (1988), p. 63-72.
- GAK, V. (1977) : *Sopostavitel'naja leksikologija*. Moscou, Meždunarodnye otnošenija.
- GODDARD, C. and A. WIERZBICKA (eds) (1994) : *Semantic and Lexical Universals*. Amsterdam / Philadelphia, Benjamins.
- IORDANSKAJA, L. et I. MEL'ČUK (1984) : «Connotation en sémantique et lexicographie», in I. MEL'ČUK *et al.* (1984), p. 33-43.
- IORDANSKAJA, L. and S. PAPERNO (1996) : *A Russian-English Collocational Dictionary of Human Body*. Columbus, OH, Slavica Publishers.
- MALBLANC, A. (1961) : *Stylistique comparée du français et de l'allemand*. Paris, Didier.
- MEL'ČUK, I. (avec N. ARBATCHEWSKY-JUMARIE, L. ELNITSKY, L. IORDANSKAJA et A. LESSARD ; réd. A. CLAS) (1984) : *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques I*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- MEL'ČUK, I. (avec N. ARBATCHEWSKY-JUMARIE, L. DAGENAIS, L. ELNITSKY, L. IORDANSKAJA, M.-N. LEFEBVRE, et S. MANTHA ; réd. A. CLAS) (1988) : *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques II*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- MEL'ČUK, I. (avec N. ARBATCHEWSKY-JUMARIE, L. IORDANSKAJA et S. MANTHA ; réd. A. CLAS) (1992) : *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques III*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- MEL'ČUK, I., A. CLAS et A. POLGUÈRE (1995) : *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Louvain-la-Neuve, Duculot.
- MEL'ČUK, I. and A. ZHOLKOVSKY (1984) : *Explanatory Combinatorial Dictionary of Modern Russian*. Wien, Wiener Slawistischer Almanach.
- MEYER, I. (1986) : *Towards a New Type General Bilingual Dictionary*. Montreal, University of Montreal [Unpublished Ph.D. dissertation].
- (1990) : «Interlingual Meaning-Text Lexicography: Towards a New Type of Dictionary for Translation», in J. STEELE (ed.), *Meaning-Text Theory : Linguistics, Lexicography, and Applications*, p. 175-270. Ottawa etc., University of Ottawa.
- VINAY, J.-P. et J. DARBELNET (1977) : *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Montréal, Beauchemin.



ANNEXE

Les nez et leurs dénominations russes



— Здоровый рубильник!  
un grand pif



мясистый  
charnu



острый  
pointu



вислый  
tombant



хищный  
garase



крючком  
crochu



утиный  
lit. de canard



курносый  
retroussé



кнопочкой  
lit. en petit bouton



картошкой  
en patate



орлиный  
aquilin



тонко очерченный  
fin